

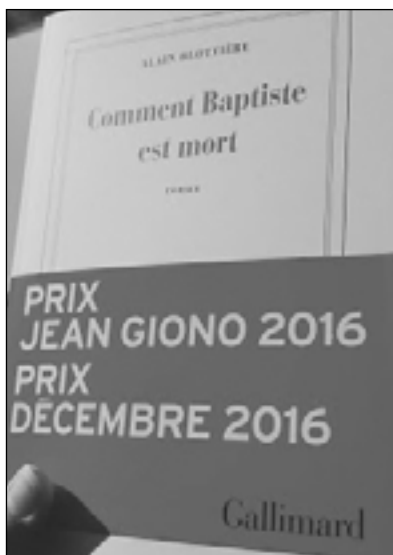
# La recherche de l'indicible

## COMMENT BAPTISTE EST MORT

### d'Alain Blottiere

Je voudrais vous recommander un court livre sorti en novembre 2016, tout en vous avertissant : il faudra vous armer de courage pour le « regarder en face »... Il s'agit du dernier roman d'Alain Blottière, « Comment Baptiste est mort », paru en novembre 2016, primé deux fois (Prix de Décembre 2016 et Prix Jean Giono).

L'Internet nous dit que les œuvres d'Alain BLOTTIERE, né à Neuilly-sur-Seine en 1954, sont d'inspiration exotique et souvent historique. Pour m'en rendre compte, j'ai lu « Le Tombeau de Tommy » dont le héros est un jeune Résistant ainsi que « Rêveurs » dont l'action se situe, tour à tour, dans les beaux quartiers de Paris et dans les quartiers miséreux du haut de Dar El-Salam en Egypte au moment de la Révolution de 2011. Le dénominateur commun de ces trois œuvres disparates : la jeunesse des personnages principaux. Jeunesse comme Souplesse. Tout est à écrire. « *Je n'ai plus rien à dire. Pas un mot* » suivi de



quatre pages blanches. Ainsi se termine le livre dont j'ai choisi de vous parler.

Baptiste, avec ses parents et deux jeune frères, a été enlevé dans le désert par un groupe de Djihadistes. Seul rescapé de la famille, retrouvé et secouru in extremis, il a été soumis à un régime de torture tant physique que psychique

qui n'a pas manqué de laisser des séquelles. C'est de la transformation d'un tout jeune homme « normal » en une espèce de monstre qu'il sera question dans ce roman, l'un des plus troublants que j'aie jamais lus.

On lit ce livre d'un trait car l'auteur ne nous laisse pas de répit. En fermant le livre, comme en me réveillant d'un cauchemar, j'ai voulu ne plus y penser. Mais deux mois plus tard je n'en avais rien

oublié. Au-delà de l'horreur, j'étais hantée par les paysages et par des questions restées sans réponse.

Le livre est organisé en sept parties. Pour commencer, l'auteur adopte la forme d'un

interrogatoire : – *Baptiste, raconte comment cette histoire a commencé.*

« *Maintenant, je m'appelle Yumaï* ».

-Yumaï ?

« *Oui*

*Ils m'ont donné ce nom* ».

-*Baptiste, maintenant cette histoire est finie.*

*Tu veux bien revenir parmi nous ?*

S'ensuit une série de souvenirs confus. En réponse à des questions d'apparence simple, Baptiste/Yumaï nous donne des informations mais en retient d'autres. Ses souvenirs sont fragmentaires et hésitants. Il revient sur des choses qu'il a dites, se contredit sans s'en rendre compte. Nous le sentons à la fois troublé et fier.

Le deuxième chapitre prend la forme d'un récit à la troisième personne. Comme un palier entre deux volées d'escaliers, ce récit permet au lecteur de souffler. Le narrateur n'est autre que Baptiste/Yumaï lui-même, mais n'étant plus bousculé par des questions venant de l'extérieur, il nous raconte son expérience simplement. Nous retrouvons l'ordre chronologique et la description de ce qui s'est passé. Jusqu'au moment où, soudain, le narrateur perd le fil et le souvenir.

La troisième partie reprend l'interrogatoire.

La quatrième partie, le récit.

Ainsi, en alternant deux modes de narration, l'auteur mène une recherche qui nous fait pénétrer de plus en plus profondément dans l'indicible.

Les psychiatres nous expliquent que, face à un stress extrême, le cerveau « fait disjoncter le système un peu comme dans un circuit électrique, pour éviter que tous les appareils ne grillent... Il se crée une anesthésie émotionnelle... mais induit aussi une mémoire traumatique qui ne va pas être intégrée normalement ». <sup>(1)</sup> Que s'est-il passé dans le désert où Baptiste a vécu son calvaire ? En lisant le livre vous l'apprendrez, avec choc et effroi, en même temps que Baptiste lui-même.

Et après ?

Cette question, d'une grande actualité, est celle que pose Alain Blottière. En guise de réponse, quatre pages blanches ...

**Amy LABORDE**

<sup>(1)</sup> « *Sidération : disjoncter pour survivre... Et puis ?* » : *NICE MATIN*, samedi 22 avril 2017. *Propos recueillis par Nancy Cattan*

« *COMMENT BAPTISTE EST MORT* »  
d'Alain Blottière. Editions Gallimard. 208  
pages. 18,50 €